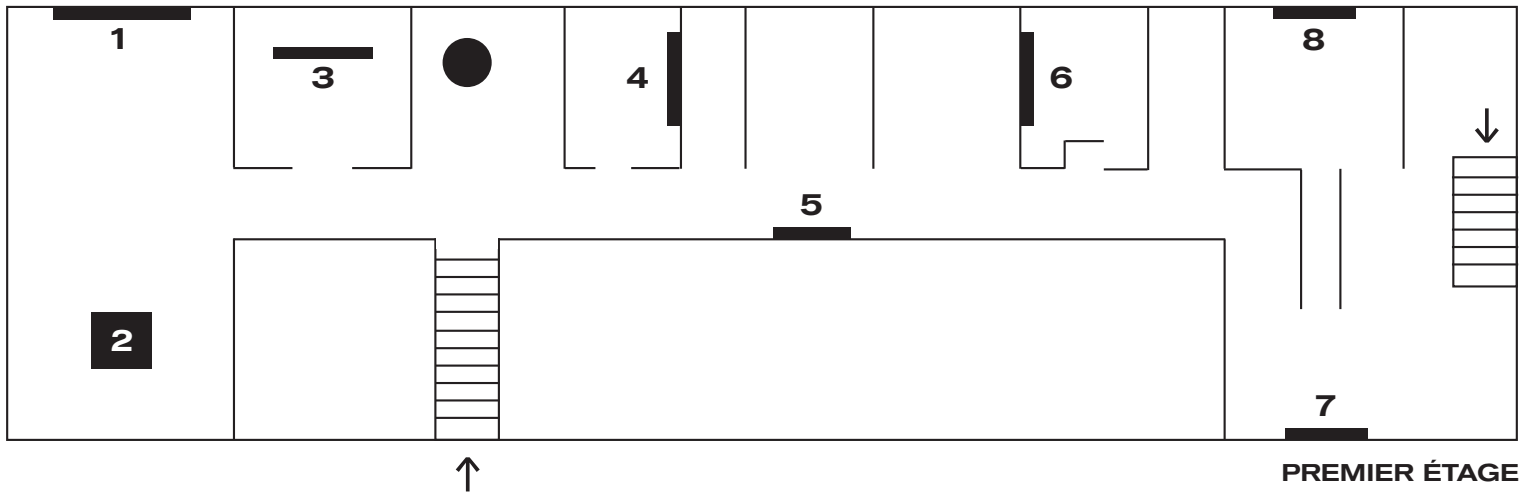


LA NOTTE

EXPOSITION - DE RENA VA OFF X CENTRE POMPIDOU



PREMIER ÉTAGE

LA PREMIÈRE PARTIE « GRENADE »

1 LUC ZANGRIE (1927-2012, BELGIQUE) « PERSÉPHONE », 1951

Avec cette œuvre, l'unique film créé sous les auspices du mouvement CoBra, Luc Zangrie présente un « récit dramatique empruntant au monde du rêve », selon ses propres termes, « où l'aventure de Vénus et Perséphone se ramène à d'humaines proportions ». Dans la mythologie grecque, Perséphone est une jeune femme enlevée en Sicile par Hadès le dieu des Enfers et condamné à ne plus pouvoir quitter les lieux que la moitié de l'année. Tous les six mois, traversant le Styx – ce fleuve mythique qui sépare les mortels du monde des Enfers, ce territoire de la nuit, du sommeil et de la transgression – elle entreprend donc ce passage de la lumière du jour vers la lumière de la nuit.

2 MARWAN RECHMAOUI (*1964 - LIBAN) « VENI VIDI VICI », 2013

Veni Vidi Vici compte 992 blocs de marbre blanc dont 26 sont gravés avec les noms des conquérants historiques ayant laissés leur signature sur les rochers de la côte est méditerranéenne, plus particulièrement sur le passage du cap de Nahr-el-Kalb, un site stratégique du nord du Liban où se succèdent pharaons, rois babyloniens et légions romaines. Vestiges chargés de sens, pavés autrefois foulés par ces âmes guerrières qui ont à la fois bâti et détruit les grandes civilisations du Mare Nostrum, l'œuvre incarne un périple à travers l'histoire méditerranéenne entre ombre et lumière.

3 CERITH WYN EVANS (*1958 - ROYAUME-UNI) « PASOLINI OSTIA REMIX », 1998 - 2003

Sur les pas de Pier Paolo Pasolini, célèbre réalisateur italien, le film retrace sa dernière nuit jusqu'à la plage d'Ostie où il fut assassiné. Cerith Wyn Evans filme un groupe d'hommes y installant l'hommage qu'il souhaite dédier à cette grande figure de l'avant-garde écorchée et transgressive du cinéma méditerranéen. La citation, qui fait office d'épithète : « Sur les rives de la Livenza poussent à foison des saules argentés, leurs branches trempant dans les eaux à la dérive », est extraite du scénario d'*CeDipe roi*, le film le plus autobiographique du réalisateur. Présentée avec un projecteur visible 16 mm, l'œuvre apparaît comme une sorte d'immolation, qui évoque notamment la passion dévorant tout artiste de l'intérieur.

4 KENNETH ANGER (1927-2023, ÉTATS-UNIS) « LUCIFER RISING », 1973

Lucifer Rising se déploie comme une transe rituelle et épique qui va des paysages mythiques de l'Égypte ancienne aux salons infernaux d'une jeunesse moderne et dystopique, cherchant à s'élever parmi les ombres et incarne la rébellion. Une représentation des Enfers sur celluloïd dans laquelle le jeune ange Lucifer

devient une rock star autant que le dieu de la nuit. Œuvre emblématique de l'artiste expérimental, ce court-métrage explore les thèmes de l'occultisme, de la spiritualité et de la transformation à travers une esthétique visuelle saisissante, puisant son inspiration dans les paysages méditerranéens et les mystères millénaires de la région.

5 MOHAMED BOUROUISSA (*1978 - ALGÉRIE) « SHADOWS », 2017

Shadows fait le portrait d'une jeunesse noctambule. Trois jeunes hommes en jean et t-shirt posent dans la nuit sur leurs chevaux. La photographie dépeint en majesté ces figures qui semblent s'effacer ou au contraire émerger de l'obscurité. Bourouissa est intéressé par l'histoire de la représentation des cowboys noirs et les traditions ou codes partagés entre ces « Urban Riders » qu'ils soient algériens, issues des pays voisins ou de la diaspora africaine et habitants des quartiers pauvres de Philadelphie où ces images ont été prises. Il synthétise des questionnements récurrents : l'appropriation des territoires, le pouvoir, la transgression. Cavaliers de l'apocalypse, anges déchus ou apparitions nocturnes, ils évoquent une jeunesse à la croisée des cultures, dont les codes oscillent entre héritage et références populaires.

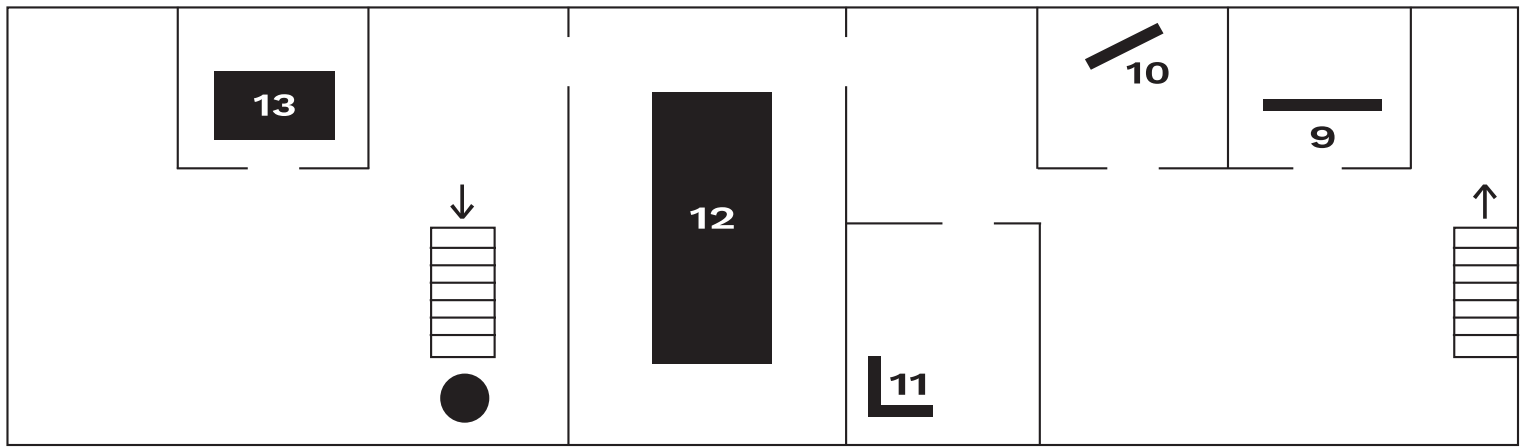
6 NEÏL BELOUFA (*1985 - PARIS, FRANCE) « TONIGHT AND THE PEOPLE », 2013; 80 MIN

Chez Neïl Beloufa, la nuit et l'effet de la nuit sur les individus qui la peuplent prend la forme d'une hyper-réalité qui vient jouer sur les symboles et les conventions. *Tonight and the People* suit une bande de cow-boys, un groupe d'activistes, trois hippies, quatre adolescents et quelques gangsters attendant un événement important qui doit arriver le soir même. Pendant ce temps, ils évoquent leurs valeurs, leurs rêves, leurs idéaux amoureux et la façon dont la politique influence leur vie quotidienne.

7 MONA HATOUM (*1952 - BEYROUTH, LIBAN) « MEASURES OF DISTANCE », 1988

Cette vidéo autobiographique est composée à partir d'une série d'images fixes et granuleuses prises en très gros plan, dépaignant la mère de l'artiste dans la douche de la maison familiale à Beyrouth. Ces images très intimes se superposent à un maillage d'écriture arabe, ressemblant à un voile ou écran de fil de fer barbelé, qui représente les lettres que la mère d'Hatoum a envoyé de Beyrouth à Londres où l'artiste réside. Ici, le motif de la femme orientale et de l'odalisque à sa toilette (motif classique de l'imagerie méditerranéenne) est invoqué que être déconstruit. L'œuvre aborde les thèmes de la séparation et de l'intimité, mettant l'accent sur le statut de la femme en tant qu'épouse, mère ou fille et évoque les relations délicates que celles-ci entretiennent dans un monde méditerranéen traumatisé par les conflits et les ruptures sociales.

[FR]



DEUXIÈME ÉTAGE

8 ZOULIKHA BOUABDELLAH (*1977, RUSSIE) «DANSONS», 2003

La Nuit, cette fois par le prisme du cliché et du point de vue d'une jeune femme algérienne vivant en France, *Dansons* présente une vision de la femme orientale issue du colonialisme et marquée par l'exotisme et le racisme. Une femme drape soigneusement des tissus bleus, blancs et rouges autour de ses hanches, comme si elle était sur le point de commencer une danse du ventre, une référence au cliché de la féminité orientale ici ostensiblement vêtue des couleurs de la nation française. Cette œuvre semble aussi offrir une toute nouvelle interprétation de l'odalisque : une représentation orientaliste de femmes dénudées, rattachée à la vie de harem ou aux plaisirs de la nuit. Ce motif méditerranéen récurrent dans l'art dès les temps anciens est ici détourné pour donner corps à une revendication sociale et politique.

LA DEUXIÈME PARTIE «FRUITS DE LA PASSION»

9 LEANDRO ERLICH (*1973 – BUENOS AIRES, ARGENTINE) «THE VIEW», 1997 – 2005

The View est une installation immersive qui explore la perception de la réalité, mais aussi la relation entre l'espace physique et la représentation visuelle, en invitant les spectateurs à remettre en question leurs propres perceptions. Erlich nous place en plein cœur d'une nuit pleine de suspense à travers la reconstitution réaliste d'une façade de bâtiment. Murs, fenêtres et autres éléments trompeurs sont disposés de manière à créer une illusion d'optique saisissante, donnant l'impression que les spectateurs sont présent dans l'œuvre et observent les différentes scènes de nuit qui se jouent dans cet immeuble d'en face. Explorant les thèmes de l'intimité, du voyeurisme et de la surveillance, cette œuvre entraîne le visiteur dans une nuit immersive, où chaque fenêtre est la promesse d'une histoire fascinante et pleine de mystère.

10 JEAN GENET (1910 – 1988, PARIS; FRANCE) «UN CHANT D'AMOUR» VERS 1949 – 1950

Un chant d'amour est un court-métrage poétique réalisé par l'écrivain et dramaturge Jean Genet. Ce film expérimental explore les thèmes de l'amour, de la sensualité et de la transgression, tout en mettant en avant les désirs et les interdits de l'identité et de la sexualité. Œuvre emblématique de ce poète de l'irrévérence et de l'ailleurs, qui commença son œuvre en prison et l'acheva sur les rives du Jourdain, elle traite des sujets transgressifs du désir homosexuel et de la soif de liberté, qu'il s'agisse de celle des corps ou de l'esprit. *Un Chant d'Amour* est aussi le titre d'un poème écrit par le même auteur et qui évoque plus explicitement encore cet état de veille nocturne. Une poésie du sommeil comme un lieu de liberté et de fantasmes assouvis qui semble s'évaporer avec le jour : «Est-il question d'aimer au lever du soleil ? Vos bras nus vont hennir écartelant ma nuit». Le travail de Genet s'enracine dans ce territoire qu'il aimait plus que tout autre, la Méditerranée : point de

fuite de l'Europe et ouverture sur l'Afrique et le Moyen-Orient. Pôle magnétique de sa trajectoire, la Méditerranée lui offre son «échappée belle».

11 ANGE LECCIA (*1952 – MINERVIU, CORSE) «FUMÉES», 1995

Cette projection sur deux écrans cerne le spectateur et vient presque l'engloutir dans son nuage. Emplissant progressivement l'espace dans un mouvement articulé, lent et constant, ces plans fixes semblent nous faire entrer dans une nouvelle dimension, un paysage imaginaire où les frontières se troublent dans un rythme dessiné par les corps gazeux. L'œuvre est tout à fait représentative de la manière avec laquelle l'artiste travaille à partir de la banalité pour trouver les moyens de l'enchanter. *Fumée* rappelle la cinégenie des films de Fellini où tout se fond dans une atmosphère nébuleuse. Ce sfumato léonardesque, technique si célèbre du maître italien qui sert à brouiller les limites des images, des figures et des panoramas, laisse l'imagination naviguer entre rêve et réalité en créant un environnement atmosphérique et évocateur.

12 KADER ATTIA (*1970, DUGNY; SEINE-SAINT-DENIS, FRANCE) «GHOST», 2007

Ghost, une installation monumentale de plus de 90 sculptures d'aluminium. Telles des enveloppes dépeuplées, elles évoquent la méditation, le recueillement, mais aussi notre rapport au vide avec une très forte influence de la pensée chinoise. L'artiste cite notamment Lao tseu «l'homme crée des choses mais c'est le vide qui leur donne sens» pour expliquer son intention de peupler l'espace avec du vide. Ce qui ici intervient à travers des figures humaines laissées vides à l'intérieur. L'œuvre pose ainsi la question de la négation de l'individu entre dévotion et exclusion, contemplation et vulnérabilité. Dans cette promenade nocturne – temps propice à la dévotion et territoire du spirituel - Ghost cristallise les thèmes de la dévotion, des corps spectraux dont il ne reste qu'une trace, du sacré et de la discorde (la Discorde étant fille de la nuit dans la mythologie grecque). Cette multitude d'entités fantomatiques nous plonge dans une vague énigmatique, entre créatures de l'ombre et la réalité quotidienne.

13 PIPILOTTI RIST (*1962 – BUCHS, SUISSE) «À LA BELLE ÉTOILE», 2007

Cette œuvre invite les spectateurs à plonger dans un monde onirique et sensoriel, mêlant la vidéo, la musique et l'expérience corporelle. Un paradis Technicolor, créant un environnement où le spectateur est aspiré dans la projection vidéo, évoquant une galaxie d'étoiles. *À la belle étoile* offre un espace de contemplation et d'évasion nocturne, où les spectateurs peuvent se connecter avec leurs émotions, leurs sensations et leur imaginaire. La vidéo provoque un sentiment de désorientation et d'apesanteur cherchant à convoquer le sacré de la nuit, du cosmos et de l'humain.